

## HOMMAGE À



**BRUNO MARTINELLI (1948-2014)**

Bruno Martinelli (droite)  
Georges Ravis-Giordani (centre), l'auteur (gauche)  
*Au sortir de la Mine de Gardanne - 1984*

Christine Escallier (UMa-CRIA)

Bruno Martinelli était ethnologue, professeur à l'Université de Provence. Il nous a quittés le 12 octobre 2014, emporté par la maladie.

Homme de terrain, il a ouvert de nombreux chantiers au Togo, au Burkina Faso, au Mali, en Centrafrique et au Tchad<sup>1</sup>. Il s'engagea dans de nombreux projets en étant, notamment, membre du programme l'Agence nationale de Recherche EInSA-L'État et les institutions face à la sorcellerie dans l'Afrique contemporaine, ou encore responsable de la convention interuniversitaire entre l'Université de Provence et l'Université de Bangui (Centrafrique) pour la création du département et d'un laboratoire d'anthropologie.

Etudiante en licence d'ethnologie en 1983, il a été le professeur qui m'a fait prendre *Les chemins de la technologie*<sup>2</sup>, initiée aux chaînes opératoires<sup>3</sup>, enseigné l'importance de la mémoire<sup>4</sup>, considérée comme une donnée essentielle dans la transmission des savoir-faire<sup>5</sup>.

Il a été le témoin de mes premiers pas d'apprentie ethnologue. J'avais alors choisi de recueillir la mémoire des derniers mineurs de fond de Gardanne (Bouches-du-Rhône) et de me confronter au terrain que je prétendais étudier en observant les techniques

---

<sup>1</sup> Martinelli Bruno. 1992. Agriculteurs métallurgistes et forgerons en Afrique soudano-sahélienne. *Études rurales*, N°125-126, Métallurgie à la campagne : 25-41.

<sup>2</sup> Martinelli, B. 1989. Après A. Leroi-Gourhan : les chemins de la technologie, *Leroi-Gourhan ou Les voies de l'homme*, Paris, Albin Michel : 61-89.

<sup>3</sup> Martinelli, B. 1991. Une chaîne opératoire halieutique au Togo, *Observer l'action technique : des chaînes opératoires, pour quoi faire ?*, H. Balfet (dir.), Paris, CNRS : 65-86.

<sup>4</sup> Martinelli, B. 1998. La mémoire en travail - A propos de la forge au Burkina Faso, *Les territoires du travail - Mémoires en Actes*, CATEIS, 1 : 65-76.

<sup>5</sup> Martinelli, B. 1995. Transmission de savoirs et évolution technologique dans la métallurgie ouest-africaine, *Cahiers d'Histoire des techniques*, n° spécial. La transmission des connaissances techniques, 3 : 163-188.

d'extraction<sup>6</sup>. Les Houillères de Provence nous ayant autorisés à descendre dans un puits de 700 mètres de profondeur, et après vingt minutes d'ascenseur, nous avons durant six heures marché dans les galeries inondées, rampé dans les plus exigües, stoppé notre progression lors d'un séisme induit par l'activité minière. Ce fut mon « baptême de terrain » et Bruno Martinelli en fut le parrain.

Au cours des années qui ont suivi, Bruno Martinelli m'a dirigée et conseillée lorsque j'ai choisi de travailler, comme il l'avait d'ailleurs fait en Afrique de l'Ouest, avec les communautés maritimes, en prenant des orientations semblables aux siennes : ethnographie du regard et de l'écoute, patrimoine, savoir-faire et savoir-penser techniques.

Parce qu'il a su, avec générosité, transmettre à ses étudiants et partager avec eux ses passions, Bruno Martinelli est certainement à l'origine de plus d'une vocation.

---

<sup>6</sup> Martinelli, B. 1966. Sous le regard de l'apprenti - Paliers de savoir et d'insertion chez les forgerons Moose du Yatenga (Burkina Faso), *Revue Techniques et culture*, 58 : 9-47.